

**COUVET** Le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle présente mercredi l'une de ses offres.

# Les futurs polymécaniciens recherchés

MATTHIEU HENGUELY

«On a des difficultés à recruter des apprentis, on doit se battre pour en trouver.»

Le constat est signé Maurizio Ciurleo, directeur administratif de Chopard Manufacture à Fleurier et président de l'Association réseau des fleurons, qui regroupe plusieurs de grandes entreprises valloisannes. Ces dernières mettent donc la main à la pâte mercredi prochain en proposant une journée de présentation du métier de polymécanicien. Et ce, dans les locaux du Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip), au site Dubied de Couvet, où se forment déjà depuis quelques années les apprentis issus du groupe des fleurons.

L'idée première est de tordre le coup à la mauvaise réputation que peut avoir ce métier manuel. «On garde en tête une image sale, où il faut mettre les mains dans l'huile. Mais c'est terminé», déclare Maurizio Ciurleo.

Rien de tel donc que de montrer les gestes de ceux qui suivent déjà cette voie. «Nous allons montrer les deux ateliers où les ap-

prentis actuels parleront de leur quotidien et répondront aux questions», explique Daniel Huguenin-Dumittan, directeur du centre. Les entreprises tiendront stand juste à côté, pour montrer les possibilités de formation qu'elles offrent.

## Formation duale

Ces ateliers intégrés au Cnip sont un peu l'exception qui confirme la règle pour le centre, qui propose au total 120 places de formation, dont dix par années pour les polymécaniciens. Il s'agit de la seule formation dispensée qui mène à un certificat fédéral de capacité (CFC). Les autres ateliers, destinés à un public adulte souhaitant se réinsérer sur le marché du travail, mènent généralement vers d'autres certifications ou sont une étape en vue d'un CFC.

Cette offre de formation de polymécanicien est issue de la difficulté qu'ont les entreprises à immobiliser des machines pour les apprentis. «Nous n'avons pas le temps, ni les moyens de le faire chez nous», indique Maurizio Ciurleo. «Le Cnip permet de les réunir avec un formateur, et le cen-

tre était déjà doté de l'infrastructure mécanique.» D'où ce contrat passé entre l'institution et les entreprises, les apprentis suivant dès lors leurs cours pratiques au Cnip tandis que la théorie se fait au Cifom (Centre interrégional de formation des Montagnes neuchâtelaises), au Locle. Dès la troisième année (sur quatre), les apprentis découvrent leur entreprise.

«Nous croyons fermement que la transmission d'un métier comme celui-là passe par cette voie duale», assure Maurizio Ciurleo. Daniel Huguenin-Dumittan se réjouit de l'augmentation des effectifs en formation duale. «C'est une bonne chose, car on sait que le monde de la mécanique a besoin de bras.»

Des invitations ont été envoyées à tous les élèves de 10e et 11e années du Vallon, ainsi qu'à ceux, voisins, de Cescole. Les fleurons convient également les intéressés venant de plus loin. Cette journée découverte débutera à 14 h avec la possibilité dès lors que venir à la rencontre des apprentis. Dès 18h, place aux présentations du métier et des entreprises formatrices. ○



L'un des treize ateliers du Cnip accueille les apprentis issus des entreprises du réseau des fleurons valloisannes. ARCHIVES DAVID MARCHON